

Rieucan, Jean (1990) *Les gens de la mer. Sète en Languedoc*.
Paris, l'Harmattan, 302 p.

Jean-Pierre Augustin

Volume 36, numéro 97, 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022257ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022257ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

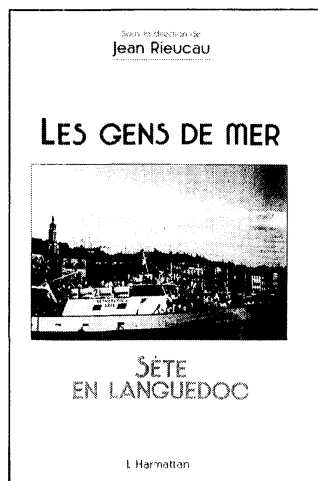
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Augustin, J.-P. (1992). Compte rendu de [Rieucan, Jean (1990) *Les gens de la mer. Sète en Languedoc*. Paris, l'Harmattan, 302 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 36(97), 122–123. <https://doi.org/10.7202/022257ar>

RIEUCAU, Jean (1990) *Les gens de mer, Sète en Languedoc*. Paris, l'Harmattan, 302 p.



Cet ouvrage sur les gens de mer en Languedoc peut être considéré comme une des premières études de synthèse de géographie sociale et culturelle maritime. La richesse pluri-ethnique du Languedoc côtier offre un terrain privilégié pour une approche de caractère ethno-géographique et Jean Rieucou, en rassemblant les contributions d'une dizaine d'auteurs, universitaires, chercheurs, mais aussi hommes de terrain, nous propose un intéressant ouvrage. Le parti pris de privilégier une géographie de l'oral, des atmosphères et des mentalités rend le livre attrayant sans pour autant diminuer la rigueur de l'ensemble.

Les contributions, après une large présentation replaçant la géographie sociale au sein des sciences humaines et retraçant l'évolution des activités économiques en Languedoc, sont organisées en quatre parties. La première, à dimension historique, présente la ville et le port de Sète puis dessine la genèse de l'espace social des gens de mer au cours des siècles. La deuxième s'intéresse aux populations maritimes, qu'il s'agisse des marins de commerce en escale dans la ville, des dockers ou des pilotes de navires. Dans une troisième partie, sept auteurs traitent de la mosaïque des communautés maritimes et lagunaires; ils analysent les micro-sociétés qui fonctionnent autour de l'étang de Thau ou en bord de mer; la place des femmes dans ces milieux, le rôle joué par la religion et les questions médicales sont analysés successivement. Enfin, dans une dernière partie, l'identité maritime se trouve au centre de la réflexion; elle est illustrée par l'étude des stratégies de communication de la ville de Sète qui, riche d'un passé maritime, est aujourd'hui soucieuse de tenir son rang dans la modernité urbaine et le marché des loisirs. À ce titre, l'exposé analysant les liens entre les activités récentes de plaisance et les métiers traditionnels, est particulièrement heureux.

L'ouvrage permet de mêler les perspectives historiques et prospectives et parmi les thèmes analysés, nous en retiendrons deux qui mériteraient d'être développés dans d'autres sites. Le premier a trait aux mutations de l'espace marin et le Languedoc est exemplaire pour étudier les transformations liées à l'aménagement touristique du littoral depuis les années 1960. En s'articulant sur des évolutions

sociétales, les actions engagées inversent les tendances ancestrales d'une région peu tournée vers son littoral; elles créent des pôles d'attraction maritime qui sont autant de catalyseurs des pratiques et des relations qui leur sont liées.

Le second touche au phénomène de la «nouvelle maritimité» avec l'apparition des «néo-marins», terme judicieusement proposé par Jean Rieucan; il s'agit d'abord de nouveaux producteurs (nouveaux pêcheurs, nouveaux aquaculteurs) mais aussi de nouveaux plaisanciers (constructeurs de bateaux, navigateurs côtiers ou circum-terrestres, pratiquants des sports de glisse). Les uns tentent de maîtriser un savoir-faire nouveau en matière d'élevage et renouvellent les techniques de culture alors que les autres recherchent un nouveau mode de vie, une quête spirituelle, et sont parfois en rupture professionnelle.

Les transformations des pratiques et des perceptions de la mer depuis une trentaine d'années sont indissociables des processus d'identité sociale. L'étude des styles de vie des citadins et des modes d'usages des espaces maritimes sont alors des indicateurs précieux et la géographie sociale apporte une contribution majeure à la compréhension des phénomènes en cours. Il reste à encourager les recherches de ce type, en Méditerranée mais aussi dans d'autres régions littorales et notamment sur les côtes atlantiques où se maintiennent et se transforment d'importantes communautés maritimes liées à la pêche mais aussi de plus en plus à la navigation de plaisance.

Jean-Pierre Augustin
Université de Bordeaux III